

MATÉRIAU

DADDY SE CONVERTIT AU KRAFT

La marque leader de sucre privilégie la recyclabilité plutôt que la transparence pour ses Doypacks de poudre bio d'abord, et toute sa gamme ensuite.

Le 11 septembre 2019 par Arnaud Jadoul



Du sucre bio dans une poche plastique? «Un non-sens pour nombre de consommateurs», nous rapporte Matthieu Simonin, directeur du marketing de CristalCo, la filiale du groupe Cristal Union qui détient les marques de sucre Daddy – leader du marché avec une part de 18,8% en valeur et de 48% sur le bio – et Erstein. «Alors que ce marché de commodité est très chahuté, avec un recul global des ventes en valeur et surtout en volume et un transfert des morceaux vers les sucres en poudre, et que nous avons sorti le premier Doypack il y a dix ans, Daddy devait réagir et se repositionner», explique-t-il. Après plus de deux ans de travail, Daddy «ose la métamorphose» en proposant une poche qui associe papier kraft – à plus de 50% – et polyéthylène (PE), «donc parfaitement recyclable, en enlevant le bouchon», note Matthieu Simonin, qui renvoie au barème de Citeo actuellement en vigueur.

Un monde plus vert

Évidemment, ce sachet de type Doypack présente les mêmes caractéristiques que son prédécesseur en polyéthylène téréphtalate/polyéthylène (PET/PE) en termes de résistance, d'étanchéité ou d'écoulement. Pour y parvenir, CristalCo a collaboré avec ses fournisseurs, au premier rang desquels CPC Packaging, sur la machinabilité des films – «nous travaillons en form-fill-seal (FFS) à des cadences importantes», rappelle Matthieu Simonin –, les bobines, les soudures, l'encaissage, l'impression, «avec, notamment, un seul blanc au lieu de deux et une surface d'encrage moindre»... Résultat: la part du plastique est réduite de 70%, le poids de l'emballage diminue de 20% et l'impact sur les émissions de CO₂ est divisé par deux. Faisant référence à la couleur traditionnelle de la marque, Matthieu Simonin lance: «Un monde plus rose passe par un monde plus vert.»



En contrepartie, Daddy a renoncé à la transparence. «C'est une prise de risque, convient Matthieu Simonin, mais le consommateur ne comprendrait pas une autre démarche. La fine couche de PE n'est là que pour apporter la barrière à l'humidité et servir à la soudure. Tant pis si la poche se froisse légèrement au fil des utilisations!»

Cet emballage apparaîtra dans les rayons en novembre prochain en ce qui concerne le sucre de canne bio en poudre. En mars 2020, ce sera au tour d'un sucre de betterave, toujours bio. Puis la conversion sera étendue à toute la gamme des poudres. «On parle de 20 millions de produits vendus par an», souligne Matthieu Simonin. Ce qui n'empêchera pas CristalCo de continuer les développements: «Il y a encore des angles d'amélioration très nets, relève le directeur marketing, l'embase du bouchon par exemple.» ●

Pour les sachets de sucre en poudre Daddy, CristalCo abandonne la transparence du complexe PET/PE, non recyclable, au profit de l'opacité, mais surtout de la recyclabilité du papier/PE (voir également l'analyse de Fabrice Peltier en page 56).